



REVUE LES TISONS

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société



Revue indexée par

ESJI Eurasian
Scientific
Journal
Index
www.ESJIndex.org

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

Revue LES TISONS, Numéro spécial – septembre 2025
e-ISSN: 2756-7532; p-ISSN: 2756-7524

REVUE LES TISONS

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société



REVUE LES TISONS

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société



Revue indexée par

ESJI Eurasian
Scientific
Journal
Index
www.ESJIndex.org

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

Revue LES TISONS, Numéro spécial, septembre 2025
e-ISSN: 2756-7532; p-ISSN: 2756-7524

Revue LES TISONS, Numéro spécial, septembre 2025

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

<http://www.revuelestisons.bf>

revuelestisons.ujkz@gmail.com

lestisons@revuelestisons.bf

e-ISSN: 2756-7532

p-ISSN: 2756-7524

s/c Université Joseph KI-ZERBO

BV 30053 OUAGA 1200 Logements

10020 OUAGADOUGOU - Burkina Faso

Numéros déjà parus

- Revue LES TISONS*, No 0003, juin 2025 ;
Revue LES TISONS, Numéro spécial, mars, Actes du séminaire
FSHSE, ULSHS Bamako, 2025 ;
Revue LES TISONS, No 0002, décembre 2024 ;
Revue LES TISONS, No 0001, juin 2024 ;
Revue LES TISONS, Numéro spécial, Vol.1 et 2, janvier 2024 ;
Revue LES TISONS, No 0000, Vol.1 et 2, décembre 2023.

Présentation de la revue

Sous l'impulsion de M. Fatié OUATTARA, *Professeur titulaire de philosophie* à l'Université Joseph KI-ZERBO, et avec la collaboration d'Enseignants-Chercheurs et Chercheurs qui sont, soit membres du Centre d'Études sur les Philosophies, les Sociétés et les Savoirs (CEPHISS), soit membres du Laboratoire de philosophie (LAPHI), une nouvelle revue vient d'être fondée à Ouagadougou, au Burkina Faso, sous le nom de « Revue LES TISONS ».

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société, la Revue LES TISONS vise à contribuer à la diffusion de théories, de connaissances et de pratiques professionnelles inspirées par des travaux de recherche scientifique. En effet, comme le signifie le Larousse, un tison est un « morceau de bois brûlé en partie et encore en ignition ».

De façon symbolique, la Revue LES TISONS est créée pour mettre ensemble des tisons, pour rassembler les chercheurs, les auteurs et les idées innovantes, pour contribuer au progrès de la recherche scientifique, pour continuer à entretenir la flamme de la connaissance, afin que sa lumière illumine davantage les consciences, éclaire les ténèbres, chasse l'ignorance et combatte l'obscurantisme à travers le monde.

Dans les sociétés traditionnelles, au clair de lune et pendant les périodes de froid, les gens du village se rassemblaient autour du feu nourri des tisons : ils se voient, ils se reconnaissent à l'occasion ; ils échangent pour résoudre des problèmes ; ils discutent pour voir ensemble plus loin, pour sonder l'avenir et pour prospecter un meilleur avenir des sociétés. Chacun doit, pour ce faire, apporter des tisons pour entretenir le feu commun, qui ne doit pas s'éteindre.

La Revue LES TISONS est en cela pluridisciplinaire, l'objectif fondamental étant de contribuer à la fabrique des concepts, au renouvellement des savoirs, en d'autres mots, à la construction des connaissances dans différentes disciplines et divers domaines de la science. Elle fait alors la promotion de l'interdisciplinarité, c'est-à-dire de l'inclusion dans la diversité à travers diverses approches méthodologiques des problèmes des sociétés.

Semestrielle (juin, décembre), thématique au besoin pour les numéros spécifiques, la Revue LES TISONS publie en français et en anglais des articles inédits, originaux, des résultats de travaux pratiques ou empiriques, ainsi que des mélanges et des comptes rendus d'ouvrages dans le domaine des Sciences de l'Homme et de la Société : Anthropologie, Communication, Droit, Écologie, Économie, Environnement, Géographie, Histoire, Linguistique, Philosophie, Psychologie, Sociologie, Sciences politiques, Sciences de gestion, Sciences de la population, etc.

Peuvent publier dans la Revue LES TISONS, les Chercheurs, les Enseignants-Chercheurs et les doctorants dont les travaux de recherche s'inscrivent dans ses objectifs, thématiques et axes.

La Revue LES TISONS comprend une Direction de publication, un Secrétariat de rédaction, un Comité scientifique et un Comité de lecture qui assurent l'évaluation en double aveugle et la validation des textes qui lui sont soumis en version électronique pour être publiés (en ligne et papier).

Mode de soumission et de paiement

La soumission des articles se fait à travers le mail suivant : estisons@revuelestisons.bf; revuelestisons.ujkz@gmail.com.

L'évaluation et la publication de l'article sont conditionnées au paiement de la somme de cinquante mille (50.000) francs CFA, en raison de vingt mille (20.000) francs CFA de frais d'instruction et trente mille

(30.000) francs CFA de frais de publication. Le paiement desdits frais peut se faire par Orange money (00226.66.00.66.50, identifié au nom de OUATTARA Fatié), par Western Union ou par Money Gram.

Considération éthique

Les contenus des articles soumis et publiés (en ligne et en papier) par la Revue LES TISONS n'engagent que leurs auteurs qui cèdent leurs droits d'auteur à la revue.

Normes éditoriales

Les textes soumis à la Revue LES TISONS doivent avoir été écrits selon les NORMES CAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38^e session des CCI.

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (ex : 1. ; 1.1.; 1.2; 2.; 2.2.; 2.2.1; 2.2.2.; 3.; etc.).

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées);

- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont fait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des

comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur :

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

L'article doit être écrit en format « Word », police « Times New Roman », Taille « 12 pts », Interligne « simple », positionnement « justifié », marges « 2,5 cm (haut, bas, droite, gauche) ». La longueur de

L'article doit varier entre 30.000 et 50.000 signes (espaces et caractères compris). Le titre de l'article (15 mots maxi, taille 14 pts, gras) doit être écrit (français, traduit en anglais, vice-versa).

Le(s) Prénom(s) sont écrits en lettres minuscules et le(s) Nom(s) en lettres majuscules suivis du mail de l'auteur ou de chaque auteur (le tout en taille 12 pts, non en gras).

Le résumé (200 mots maxi, taille 12 pts) de l'article et les mots clés (05) doivent être écrits et traduits en français/anglais.

Direction de publication

Directeur : Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

Directeur adjoint : Dr Moussa COULIBALY, Assistant, Économiste, Université Nazi Boni (Burkina Faso)

Secrétariat de rédaction

Secrétaire : Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

Membres : Dr Abdoul Azize SODORÉ, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Beli Alexis NÉBIÉ, Assistant, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Boubié BAZIÉ, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Édith DAH, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Mathieu Beli DAÏLA, MA, Linguiste, Université de Dédougou (Burkina Faso);

Dr Paul-Marie MOYENGA, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Sampala Fati BALIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

M. Jean Baptiste PODA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Lazard T. OUÉDRAOGO, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Mahamat OUATTARA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Saïdou BARRY, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso).

Comité de lecture

Dr Abdoul Karim SAÏDOU, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Aimé D. M. KOUDBILA, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr M. Alice SOMÉ/SOMDA, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Awa OUOBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso) ;

Dr Bouraïman ZONGO, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso) ;

Dr Calixte KABORÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Cheick Bobodo OUÉDRAOGO, MC, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Clotaire Alexis BASSOLÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Dimitri Régis BALIMA, MC, Communicologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Donatien DAYOUROU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Edwige DEMBÉLÉ, MA, Économiste, Université NAZI BONI (Burkina Faso);

Dr Étienne KOLA, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Évariste R. BAMBARA, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Ézaïe NANA, IR, Sociologue, INSS/CNRST (Burkina Faso);

Dr Fernand OUÉDRAOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Firmin GOUBA, MC, Philosophe, IPERMIC/Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Gaoussou OUÉDRAOGO, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Georges ROUAMBA, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Gninlnan Hervé COULIBALY, MA, Sociologue, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire) ;

Dr Hamado OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Isidore YANOOGO, MC, Géographe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Issaka YAMÉOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Jean-Baptiste P. COULIBALY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Jérémie ROUAMBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Kalifa DRABO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Kassem Salam SOURWEIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Kizito Tioro KOUSSÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Landry COULIBALY, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Lassané YAMÉOGO, MA, Communicologue, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Lassina SIMPORÉ, MC, Archéologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Léon SAMPANA, MC, Politiste, Université Nazi BONI (Burkina Faso);

Dr Léonce KY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Madeleine WAYAK PAMBÉ, MC, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Magloire É. YOGO, MA, Sciences de l'éducation, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Moussa DIALLO, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ (Burkina Faso);

Dr Narcisse Taladi YONLI, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Ollo Pépin HIEN, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Pascal BONKOUNGOU, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Paul-Marie BAYAMA, MC, Philosophe, ENS de Koudougou (Burkina Faso);

Dr R. U. Emmanuel OUEÐRAOGO, MA, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Rasmata BAKYONO/NABALOUM, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO ((Burkina Faso);

Dr Relwendé DJIGUEMDÉ, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso);

Dr Rodrigue BONANÉ, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Rodrigue SAWADOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Roger ZERBO, MR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Serge SAMANDOULGOU, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso);

Dr Souleymane SAWADOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Stanislas SAWADOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Tongnoma ZONGO, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Yacouba BANWORO, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Zakaria SORÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Zoubere DIALLA, MA, Sociologue, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso).

Comité scientifique international

Pr Abdoulaye SOMA, PT, Constitutionnaliste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Pr Abdramane SOURA, PT, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Abou NAPON, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Aklesso ADJI, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo);

Pr Alain Casimir ZONGO, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

Pr Alkassoum MAÏGA, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Amadé BADINI, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Augustin LOADA, PT, Politiste, Université Saint Thomas d'Aquin (Burkina Faso);

Pr Augustin PALÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr B. Claudine Valérie ROUAMBA/OUÉDRAOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Bernard KABORÉ, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Bilina BALLONG, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo);

Pr Bouma F. BATIONO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Cyrille KONÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Cyrille SEMDÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr David Musa SORO, PT, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);

Pr Edmond Yao KOUASSI, PT, Philosophe, Université de Bouaké (Côte d'Ivoire);

Pr Emmanuel M. HEMA, PT, Écologue, Université de Dédougou (Burkina Faso);

Pr Emmanuel Malolo DISSAKÈ, PT, Philosophe, Université de Douala (Cameroun);

Pr Eustache R. K. ADANHOUNME, PT, Philosophe, Université Abomey Calavi (Benin);

Pr Fabienne LELOUP, Sociologue, Université Catholique de Louvain-Mons (Belgique);

Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KIZERBO (Burkina Faso);

Pr Foé NKOLO, PT, Philosophe, Université Yahoundé I (Cameroun);

Pr Frédéric MOENS, Communicologue, IHECS, Bruxelles (Belgique);

Pr Gabin KORBÉOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KIZERBO (Burkina Faso);

Pr Georges ZONGO, PT, Philosophe, Université Joseph KIZERBO (Burkina Faso);

Pr Hamidou Talibi MOUSSA, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Pr Issiaka MANDÉ, PT, Historien, Université du Québec à Montréal (Canada);

Pr Jacques NANEMA, PT, Philosophe, Université Joseph KIZERBO (Burkina Faso);

Pr Jean-François DUPEYRON, PT, Philosophe, Université de Bordeaux (France);

Pr Jean-Marie DIPAMA, PT, Géographe, Université Joseph KIZERBO (Burkina Faso);

Pr Jean-Claude KALUBI-LUKUSA, PT, Sociologue, Université de Sherbrooke (Canada);

Pr Jean-Pierre POURTOIS, PT, Psychopédagogue, Université de Mons (Belgique);

Pr Lassane YAMÉOGO, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Léon MATANGILA MUSADILA, PT, Philosophe, Université de Kinshasa (RD Congo);

Pr Léopold Bawala BADOLO, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Ludovic KIBORA, DR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso) ;

Pr Magloire SOMÉ, PT, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Mahamadé SAVADOGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Mamadou L. SANOGO, DR, Linguiste, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Pr Moukaila Abdo Laouali SERKI, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Pr Pierre G. NAKOULIMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Ramane KABORÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Sébastien YUGBARÉ, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Amadou TRAORÉ, MC, Sociologue, Université de Ségou (Mali);

Dr Décaïrd KOUADIO KOFFI, MC, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);

Dr Djédou Martin AMALAMA, MC, Sociologue, Université de Korhogo (Côte d'Ivoire);

Dr Emmanuel YAOU, MA, Sociologue, Université de Kara (Togo);

Dr Gérard AMOUGOU, MC, Socio-politiste, Université de Yaoundé II (Cameroun);

Dr Ibrahim KONÉ, MA, Philosophe, Université Peleforo Gon COULIBALY (Côte d'Ivoire);

Dr Idi BOUKAR, A, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Dr Idrissa S. TRAORÉ, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali);

Dr Issouf BINATÉ, MC, Historien, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire);

Dr Jean-François PETIT, MC HDR, Philosophe, Institut catholique de Paris (France);

Dr Landry Roland KOUDOU, MC, Philosophe, Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);

Dr Mouhamoudou El Hady BA, MC, Sociologue, Université Cheick Anta Diop (Sénégal);

Dr Mamadou Bassirou TANGARA, MC, Économiste, Université des Sciences sociales et de Gestion de Bamako (Mali);

Dr N'golo Aboudou SORO, MC, Lettres modernes, Université Alassane OUATTARA de Bouaké (Côte d'Ivoire);

Dr Oumar DIA, MC, Philosophe, Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal);

Dr Pierre-Étienne VANDAMME, Philosophe, Université Catholique de Louvain (Belgique);

Dr Raphael KONÉ, Ph. D, Historien, Université Cergy de Pontoise – EA7517 (France);

Dr Samuel RENIER, MC, Sciences de l'éducation, Université de Tours – EA7505 EES (France) ;

Dr Tiéfing SISSOKO, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali).

Facteurs associés à la consommation des drogues illicites chez les élèves des lycées et collèges de la ville de Ouagadougou au Burkina Faso en 2024

Factors associated with illicit drug use among high school and college students in the city of Ouagadougou, Burkina Faso, in 2024

Soumission : 13/07/2025 – Acceptation: 14/09/2025

**GNADA Noël¹,
SARIGDA Maurice², KIEMDE Adama²,
TASSEMBEDO S. A. Wendpanga¹
OUEDRAOGO Smaila¹**

¹ Université Joseph KI-ZERBO

² Université Thomas SANKARA

³ CHU Yalgado OUEDRAOGO

Résumé

Objectif : Étudier la consommation des drogues illicites par les élèves des lycées et des collèges de la ville de Ouagadougou en 2024.

Matériels et méthodes : Il s'agissait d'une étude mixte transversale analytique à l'aide d'un questionnaire individuel auto-administré à l'endroit des élèves des lycées et collèges de la ville de Ouagadougou et d'un guide d'entretien individuel semi-directif à l'endroit des chefs d'établissement, des responsables d'association des parents d'élèves (APE), des responsables d'associations de lutte contre la drogue et des élèves consommateurs de drogues. La collecte des données s'est déroulée du 26 Novembre au 17 Janvier 2025. Un échantillonnage aléatoire à trois degrés a permis de faire d'abord la sélection des établissements puis celle des classes et des élèves à enquêter. Les données collectées ont été analysées avec logiciel SPSS version 20 pour le volet quantitatif et Nvivo 11 pour le volet qualitatif.

Résultats : Au total, 374 élèves de 10 à 26 ans, avec 17,5 ans comme âge moyen ont participé à notre étude au titre du volet quantitatif. Huit (8) entretiens ont été réalisés au compte du volet qualitatif. La prévalence de consommation de drogues illicites chez les élèves des lycées et collèges de

la ville de Ouagadougou en 2024 était de 6,4%. La drogue illicite est consommée par les élèves quels que soient, le statut et le type d'enseignement ou d'établissement avec un prévalence plus élevée au niveau du privé (7,4%) qu'au public (3,8%). Les facteurs qui y étaient significativement associés sont le sexe et le niveau d'encouragement des parents envers leur enfant. De plus, la structure familiale, des facteurs scolaires et la disponibilité et l'accessibilité des drogues illicites expliquent leur consommation par les élèves de la ville de Ouagadougou. Les stratégies de lutte contre la consommation des drogues illicites doivent être renforcées. Un accent particulier doit être mis sur les élèves de sexe masculin et l'outillage des parents pour une proximité sociale plus accrue avec les enfants afin de lutter efficacement contre ce phénomène social qu'est la consommation de la drogue en milieu scolaire.

Mots-clés : élèves-adolescents- drogues-facteurs associés.

Abstract

Introduction: Drug abuse is a global phenomenon that continues to grow. Our study therefore assessed the current prevalence and identified the factors associated with illicit drug use among high school and middle school students in the city of Ouagadougou in 2024.

Materials and methods: This were a mixed cross-sectional analytical study using an individual self-administered paper questionnaire for high school and middle school students in the city of Ouagadougou and a semi-structured individual interview guide for school heads, APE leaders, leaders of anti-drug associations and students who use drugs. The collection took place from November 26 to January 17, 2025. A three-stage random sampling made it possible to make the selection first of the schools, then that of the classes and the students to be surveyed. The data collected were analyzed with SPSS version 20 software for the quantitative component and Nvivo 11 for the qualitative component.

Results: A total of 374 students aged 10 to 26, with an average age of 17.5 years, participated in our study. It emerged that the prevalence of illicit drug use among high school and college students in the city of Ouagadougou in 2024 was 6.4%. The factors that were significantly associated with this were gender and the level of parental encouragement towards their child. Strategies to combat drug use need to be strengthened. And this must involve special attention to male students and the tools of parents for a more effective prevention strategy.

Keywords: *students, adolescents, drugs, associated factors.*

Pour citer cet article

GNADA Noël, SARIGDA Maurice, KIEMDE Adama, TASSEMBEDO S. A. Wendpanga, OUEDRAOGO Smaila, 2025, « Facteurs associés à la consommation des drogues illicites chez les élèves des lycées et collèges

de la ville de Ouagadougou au Burkina Faso en 2024 », *Revue LES TISONS*, Numéro spécial, septembre, pp. 197-230.

Introduction

La consommation de la drogue constitue un problème majeur de santé publique. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), plus de 3 millions de décès annuels sont dus à la consommation d'alcool et de drogues, majoritairement chez les hommes, OMS (2019). L'Organisation des Nations Unies Contre la Drogue et le Crime (ONUDC) rapportait en 2021 que plus de 296 millions de personnes ont eu à consommer des drogues ONUDC (2021). Dans ce même rapport, la prévalence de la consommation de cannabis était estimée à 5,3 % chez les sujets âgés de 15 ans à 16 ans contre 4,3 % chez les adultes, ONUDC (2023).

L'Afrique n'est pas en marge de ce phénomène. La région de l'Afrique de l'Ouest, est particulièrement utilisée comme zone de transbordement de la cocaïne provenant d'Amérique du Sud et destinée à l'Europe. Selon ce rapport mondial, la prévalence de consommation du cannabis avoisinait 10 % en Afrique de l'Ouest et du Centre soit environ 30 millions de personnes) en 2021. Cela représente une augmentation de 23 % en dix ans ONUDC (2023).

Tout comme le reste du monde, le Burkina Faso est également affecté par le fléau de la consommation des drogues. En effet, au cours de l'année 2020, 294 463 tonnes de drogues dont 4 830 tonnes de cannabis, 289 346 tonnes de médicaments prohibés, 845 kilogrammes de méthamphétamine et 279 kilogrammes d'amphétamines y ont été saisies KINDA A. (2021).

Des études menées sur le territoire burkinabè ont identifié des facteurs associés à la consommation des drogues. Il s'agit, entre autres de l'adolescence, la disponibilité des drogues, l'influence des pairs, les problèmes familiaux et sociaux, l'ignorance, la perte des valeurs culturelles et le niveau de vie OUEDRAOGO A. et al. (1995, p. 56) ; NIKIÉMA L. et al. (2011, p. 65) ; BAGA C. (2020, p. 117) ; KIBORA J. (2023, p. 151). Ces résultats ont permis un renforcement

des actions de riposte, principalement axées sur la prévention, avec comme cible majeure, les jeunes, les scolaires et étudiants, Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDD) (2021, p.3).

En dépit de ces actions, la prévalence de la consommation de la drogue dans les lycées et les collèges de Ouagadougou était de 6,11 % en 2019 BAGA C. (2020, p. 117) contre 1,73 % en 2011, NIKIÉMA L. et *al.* (2011, p. 65), traduisant l'évolution croissante de la consommation des drogues dans ce milieu. Cette augmentation de la prévalence de la consommation des drogues malgré les actions entreprises suggère plus d'investigations dans une perspective holistique en mettant surtout l'accent sur les facteurs explicatifs de ce phénomène d'où la présente étude.

L'objectif de cette étude est donc d'estimer la prévalence actuelle de la consommation des drogues et d'identifier les facteurs associés chez les élèves des lycées et collèges de la ville de Ouagadougou. Il s'agit plus spécifiquement de déterminer la prévalence de la consommation des drogues illicites par les élèves des lycées et des collèges de la ville de Ouagadougou en 2024, de décrire la répartition de la consommation des drogues illicites chez les élèves de lycées et des collèges de la ville de Ouagadougou en 2024, et d'identifier les facteurs associés à la consommation des drogues par les élèves des lycées et des collèges de la ville de Ouagadougou en 2024.

1. Matériel et méthodes

1.1. Matériel

1.1.1. Site de l'étude

L'étude s'est déroulée dans la commune urbaine de Ouagadougou, capitale politique du Burkina Faso, avec une population estimée à 2 415 266 habitants en 2019. Elle couvre une superficie de 518 km², avec une densité de 4 385,5 habitants/km² en 2019 selon l'Institut national de la statistique et de la démographie (INSD) (2022, p.136) et compte douze (12) arrondissements et cinquante-cinq (55) secteurs.

L'âge moyen de la population est de 23,8 ans et est légèrement plus élevé chez les hommes (24,5 ans) que chez les femmes (23,1 ans). La proportion des enfants scolarisés s'élève à 70,2% pour l'ensemble de la commune et l'écart entre les filles et les garçons est faible (INSD) (2022, p. 136).

L'enseignement formel y est structuré en plusieurs niveaux d'enseignement qui sont : le préscolaire, le primaire, le post-primaire, le secondaire et le secondaire et universitaire.

1.1.2. Type, période et durée de l'étude

Il s'est agi d'une étude mixte (quantitative et qualitative) transversale à visée analytique. L'étude s'est déroulée du 01 février 2024 au 31 mai 2025 et la collecte a été réalisée entre le 26 novembre 2024 et le 17 janvier 2025.

1.2. Populations d'étude

1.2.1. Enquête quantitative

Le volet quantitatif a porté sur les élèves des établissements publics ou privés de la ville de Ouagadougou.

1.2.2. Enquête qualitative

Les chefs d'établissement scolaire, les représentants des associations des parents d'élèves (APE) et des associations œuvrant dans la lutte contre la drogue en milieu scolaire de la ville de Ouagadougou et les élèves consommateurs de drogue ont constitué la population d'étude du volet qualitatif.

1.3. Méthodes

1.3.1. Critères d'inclusion et de non inclusion

1.3.1.1. Critères d'inclusion

Il a été inclus dans l'enquête quantitative tout élève du niveau post-primaire et du secondaire inscrit dans un établissement de la ville de Ouagadougou au moment de l'étude, quelle que soit son âge ;

tout élève dont le responsable (directeur et/ou fondateur) de l'établissement scolaire a consenti à l'enquête ; tout élève ayant donné son assentiment pour participer à l'étude.

1.3.1.2. Critères de non inclusion

A été exclu de l'étude tout élève absent le jour de l'enquête.

1.3.2. Échantillon

1.3.2.1. Taille de l'échantillon

1.3.2.1.1. Taille de l'échantillon de l'enquête quantitative

En utilisant la formule de Schwartz, 253 élèves ont été enquêtés afin de mettre en évidence une prévalence de la consommation des drogues de 6,11 % comme relevée dans l'étude de BAGA C. (2020, p.117) avec une puissance de 80 %, un risque de première espèce de 5 % et une précision de 2,5 %. En y associant un taux de non réponse de 6 %, la taille de l'échantillon a été portée à 374 élèves.

1.3.2.1.2. Taille de l'échantillon du volet qualitatif

Au total, 8 personnes ont été enquêtées pour ce volet soit 2 par catégorie (chefs d'établissement scolaire, les représentants des APE, responsables des associations de lutte contre la drogue en milieu scolaire et les élèves consommateurs de drogue.

1.3.3. Échantillonnage

1.3.3.1. Volet quantitatif

Un échantillonnage en grappe à 4 degrés a été utilisé pour ce volet. Les établissements scolaires constituaient le premier degré comme unités des grappes primaire, les unités énumératives étaient les classes et les élèves constituaient les unités élémentaires. Au premier degré, pour la sélection des établissements, 5 strates suivant le statut ont été constitués à savoir : i) privé laïc ; ii) privé catholique ; iii) privé protestant ; iv) privé musulman et v) public. Un tirage proportionnel a été effectué pour sélectionner 10 établissements scolaires.

Au deuxième degré, la même procédure a été utilisée pour choisir le nombre d'élèves à enquêter par établissement scolaire et par strate. Au troisième degré, dans chaque établissement, il a été tiré aléatoirement un, deux, trois ou quatre classes en fonction du nombre d'élèves en prenant en compte le niveau d'études (le premier cycle et le second cycle). Enfin au quatrième degré, dans chaque classe, tous les élèves présents ont été enquêtés.

1.3.3.2. Enquête qualitative

Au cours de l'enquête quantitative, ceux qui étaient disponibles pour participer à l'enquête ont été retenus et il était mis fin aux entretiens lorsque le nombre de chefs d'établissements et de représentant des APE était atteint. Un choix raisonné a été utilisé pour le choix des responsables des APE et des associations de lutte contre la drogue en milieu scolaire. Concernant les élèves consommateurs de drogue, ils ont été identifiés par les responsables des associations assurant la prise en charge des consommateurs de drogues en milieu scolaire qui ont participé à l'entretien.

1.3.4. Outils et technique de collecte des données

1.3.4.1. Outils

L'enquête quantitative a été réalisée à l'aide d'un questionnaire individuel en version papier. Pour le volet qualitatif, des guides d'entretien individuels semi-directifs ont été utilisés.

1.3.4.2. Technique de collecte des données

1.3.4.2.1. Volet quantitatif

La technique utilisée était l'auto administration du questionnaire soumis à chaque participant de l'étude. Trois enquêteurs étaient présents afin de mieux expliquer le sujet et de répondre aux questions de compréhension des enquêtés. Les questionnaires étaient remis aux élèves présents et une réorganisation de la classe permettait de garantir la confidentialité visuelle des réponses. Les questionnaires remplis étaient vérifiés par les enquêteurs pour

s'assurer de la complétude du remplissage. Toutes les dispositions ont été prises pour garantir une totale confidentialité des réponses.

1.3.4.2.2. Volet qualitatif

L'entretien individuel semi-directif a été la technique utilisée lors de l'enquête qualitative. Tous les entretiens ont fait l'objet d'enregistrement audio.

1.4. Traitement et analyse des données

1.4.1. Enquête quantitative

Un formulaire de saisie a été conçu avec l'outil Kobotoolbox. Des contrôles de qualité des données ont été définis à l'aide des critères de validité et de passage. Il y a eu ensuite l'apurement des fichiers afin de déceler d'éventuelles erreurs et incohérences. Cette phase complémentaire de traitement a permis de vérifier la qualité de la saisie et de garantir la qualité des données et des résultats. Le traitement à cette phase a été effectué avec le logiciel SPSS version 20.

L'analyse a été descriptive et explicative. Pour le volet descriptif, les fréquences absolues et relatives ont été calculées pour les variables quantitatives. Les moyennes et des écarts types ont été calculé pour les variables quantitatives. Pour l'analyse explicative, les facteurs associés à la consommation des drogues ont été identifiés par une régression logistique univariée ($p=20\%$) puis multivariée dont le seuil de significativité était de 5%.

1.4.2. Enquête qualitative

Les entrevues ont été intégralement transcrites. Chaque transcription a été ensuite saisie dans un texte avec le logiciel Word version 2020. Les entretiens ont été ensuite codifiés de la manière suivante : E pour entretien suivi d'un chiffre qui représente le numéro de l'enquêté. Exemple : E1 pour l'entretien avec le premier et ainsi de suite jusqu'à la fin. L'analyse thématique du contenu avec

le logiciel Nvivo 11 a permis d'analyser les principaux résultats en l'intégrant aux résultats quantitatifs de l'étude.

1.4.3. Aspects éthiques et déontologiques

Le protocole de cette étude a reçu la claiance éthique du Comité d'éthique de recherche en santé. Le consentement de chaque participant a été requis avant toute participation à l'étude. L'accord du premier responsable de chaque établissement sélectionné pour l'étude a été obtenu avant toute collecte dans leur établissement. L'anonymat des participants a été respecté et il n'a eu aucune compensation financière et matérielle pour la participation à cette étude. Il n'y avait pas de conflit d'intérêt dans cette étude.

2. Résultats

2.1. Caractéristiques générales de la population d'étude

Au total, 374 élèves dont 52,4% de sexe féminin ont été inclus dans cette étude. L'âge moyen des élèves était de 17,5 ans avec des extrêmes de 10 ans et 26 ans. Parmi les élèves enquêtés, 71,9 % fréquentaient un établissement privé, 69,8 % étaient au second cycle et 64,4 % suivaient un enseignement général. À propos de leurs familles, 66,1 % vivaient avec leurs parents biologiques, 74,9 % avaient leurs parents qui vivaient ensemble et 13,4 % avaient perdu au moins un parent.

Pour le niveau d'instruction des pères ou des tuteurs, 28,4 % avaient le niveau supérieur. De l'argent de poche était perçu par 82,9 % des élèves avec un montant moyen de 675 FCFA par jour. Les élèves recevant moins de 500 FCFA représentaient 56,8 % de l'échantillon (tableau 1).

2.2. Prévalence globale de la consommation des drogues illicites

La prévalence globale de la consommation de drogues illicites chez les élèves des lycées et collèges de la ville de Ouagadougou en 2024 était de 6,4 % (24/ 374). En ce qui concerne la fréquence de la

consommation des drogues selon le type de drogues illicites, le cannabis (37,5 %, le Marijuana (33,3%) et la cocaïne (16,7%) sont les plus consommées (tableau 2).

2.3. Distribution de la consommation des drogues illicites

2.3.1. Distribution de la consommation selon les caractéristiques sociodémographiques

Au niveau du statut de l'établissement, la prévalence de consommation de drogue dans les établissements privés était de 7,4 % contre 3,8% au niveau du public. Selon le sexe, 12,4 % des garçons et 1 % des filles ont déjà consommé de la drogue illicite (tableau 3).

L'analyse des entretiens a montré que la consommation de la drogue est une réalité dans les établissements quel que soit le statut.

2.3.2. Distribution de la consommation selon les circonstances et raisons de premières prises de drogues illicites

Concernant les circonstances de première prise de drogues illicites, 41 % des consommateurs affirmaient être entre ami(es) et 28,2 % ont reconnues s'y être initié pendant les vacances ou congés. Par rapport aux raisons de consommations des drogues, le fait de vouloir voir l'effet que ça fait d'en consommer et « juste comme ça » étaient mentionnés chacun par 32,1 % des consommateurs (figures 2 et 3).

Lors des entretiens, il ressort des verbatims que, la méconnaissance des dangers des drogues, l'influence des pairs consommateurs, la proximité des maquis, la disponibilité des drogues dans et aux alentours des établissements scolaires, les mauvaises performances scolaires et le comportement de certains enseignants (ridiculisait de certains élèves en les traitant d'idiot, de cancre, de vaurien, etc.) sont des facteurs qui conduisent à la consommation de la drogue illicite en milieu scolaire.

2.3.3. Distribution de la consommation selon la relation parents-enfants

Par rapport à la dimension « attachement parental » et « contrôle parental », la prévalence de la consommation de drogues illicites était de 13,3 % chez les élèves qui ne savent pas si leurs parents leur expriment ouvertement leur amour ou non et de 18,2 % chez les élèves qui estiment que leurs parents n'accordent « pas du tout » d'intérêt particulier à leur rendement scolaire (tableau 4 et 5).

Les verbatims ci-dessous montrent d'autres facteurs familiaux favorisant la consommation des drogues illicites en lieu scolaire en lien avec les attentes sociales des parents :

« Une famille où les attentes des parents vis à vis des enfants sont démesurées (meilleures notes comme eux parents quand ils étaient élèves, vouloir vivre son rêve non réalisé à travers son enfant) alors que chaque enfant est spécifique peut conduire l'élève à prendre la drogue » (E7, homme, représentant de l'association de lutte contre la drogue).

2.4. Facteurs associés à la consommation des drogues illicites

À l'issue de la régression logistique multivariée, le sexe et le niveau d'encouragement des parents envers leurs enfants étaient associés à la consommation des drogues illicites. En effet, les élèves de sexe masculin ont 13,39 fois plus de risque de consommer de la drogue illicite par rapport à ceux de sexe féminin (OR=13,39 ; IC95% [3,08-17,79] ; p = 0,001). Un élève dont les parents sont peu encourageants courent 3,35 fois plus de risque de consommer la drogue illicite, comparé à celui dont les parents sont très encourageants (OR=3,35 ; IC95% [1,31- 8,53] ; p = 0,01) (tableau 6). Le témoignage d'un élève consommateur illustré par le discours ci-dessous montre la relation entre les attentes scolaires d'un parent peu encourageant et exigeant ayant conduit son enfant à recourir à la drogue.

« En réalité je n'aime pas trop l'école depuis que j'y suis donc c'est la pression à la maison. Papa voulait que je gagne vite le baccalauréat pour pouvoir me trouver une bonne place donc il fallait que je fume pour pouvoir bosser mais malheureusement ça n'a pas marché et

malheureusement je suis dépendant de la drogue maintenant » (E2, garçon, 24 ans, niveau d'étude terminale, consommateur).

3. Discussion

La discussion est organisée autour de la prévalence et des facteurs associés à la consommation de la drogue illicite en milieu scolaire.

Dans la présente étude, la prévalence de la consommation de drogues illicites chez les élèves des lycées et collèges de la ville de Ouagadougou en 2024 était de 6,4 %. Ces résultats corroborent ceux de BAGA C. et al. (2020, p.117) au Burkina Faso qui avaient trouvé une prévalence de 6,11 % et de Kpozehouen A. et al. (2015, p.871) au Bénin qui étaient de 13,97 %. La faiblesse relative de la prévalence observée dans cette étude pourrait s'expliquer par les mesures de lutte entreprises par le Burkina Faso notamment contre la circulation des drogues illicites dans le pays impliquant les forces de défenses et de sécurité comme le disaient ILBOUDO C. (2025) et KOACI. (2021).

Malgré cette prévalence relativement faible, la consommation dans la ville de Ouagadougou varie considérablement en fonction de certaines caractéristiques tels que le type de drogue, le sexe, le type d'établissement et la nature de la relation avec les parents. En effet, le cannabis était la drogue la plus consommée par les élèves. Baga C. et al. (2020, p. 117) avait plutôt identifié les solvants ou inhalants comme étant les drogues les plus utilisées.

La différence de résultats pourrait s'expliquer par le fait que cette étude a été réalisée il y'a 5 ans de cela et avait concerné tout le territoire national burkinabè contrairement à la nôtre qui a ciblé Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso. On pourrait imaginer que la disponibilité des produits n'est pas la même en fonction des régions et avec une variabilité temporelle. Néanmoins, les résultats de la présente étude sont identiques à ceux rapportés par l'ONU DC en 2017 dans leur étude conduite en Côte d'Ivoire ONU DC (2019, p. 13) et ceux de l'Observatoire Français des Drogues et Toxicomanies (OFDT) réalisée en 2019 en France INRS (2019), où

le cannabis était également la drogue la plus consommée par les élèves.

La prévalence de consommation des drogues illicites dans les établissements privés était pratiquement le double de celle du public dans notre étude. En 2017, l'ONU DC avait également constaté cette particularité chez les élèves des lycées et collèges de la Côte d'Ivoire ONU DC et al. (2019). Cela pourrait être dû au fait que les élèves fréquentant ces établissements sont généralement de familles dont le niveau socio-économique est relativement élevé. Les vendeurs de drogues porteront donc facilement leur attention sur ces derniers dans le but de les inciter à la consommation comme stipulé par Fluyau D. et al. (2024) ; Claes M. (2003, pp. 67-90) et Rama Diallo dans Lefaso.net (2023).

De plus, la curiosité et l'ennui sont les motivations les plus fréquentes à l'expérimentation des drogues illicites par les élèves de la ville de Ouagadougou. En 2019, Baga C. et al. (2020, p. 117) avaient retrouvé l'effet calmant des drogues comme étant la principale raison de consommation. On pourrait expliquer cette différence de résultats en évoquant encore la période et le cadre d'étude.

L'initiation à la consommation des drogues illicites chez les élèves des lycées et collèges de la ville de Ouagadougou avait généralement lieu avant l'âge de 17 ans dans la présente étude. Coulibaly I. (2015, p. 152) dans son étude réalisée au Burkina Faso, avaient trouvé que la majorité des élèves avaient leur premier contact avec le cannabis entre 14 et 17 ans. Kpozehouen A. et al. (2015, p. 871) en avaient trouvé 14 ans comme l'âge moyen à l'initiation à la drogue au Bénin. Ces âges correspondent à la période de l'adolescence, une période au cours de laquelle il a été scientifiquement prouvé que le risque de consommation de drogues est particulièrement élevé comme décrivaient Claes M. et al. (2006, pp. 89-104) et Fluyau D. et al. (2024). Cela pourrait également expliquer le fait que dans la présente étude, les vacances et/ou congés et les moments passés entre ami-e-s sont les périodes spécifiques où l'initiation aux drogues est plus la fréquente.

Dans cette étude, la consommation des drogues illicites est plus fréquente chez les élèves qui n'arrivent pas à définir le niveau de relation d'attachement et de contrôle parentaux. Le même constat est fait chez ceux qui ont un très faible niveau de relation d'attachement et de contrôle venant de leurs parents. Des résultats similaires ont été également rapportés en Chine dans une étude réalisée par Xingchen Z. et al. (2024, pp. 11-16). Ces auteurs avaient montré que les comportements déviants dont la consommation de drogues étaient plus fréquents chez les jeunes de 13 à 19 ans vivant dans un environnement familial peu affectif et peu contrôlé. Cela s'explique par le fait que malgré ses centres d'intérêts qui ne sont plus aussi orientés vers ses parents, l'adolescent aura toujours besoin de ses derniers pour le guider dans ses différents choix, en se référant aux conclusions des travaux de Fluyau D. et al. (2024) ; Xingchen Z. et al. (2024, pp. 11-16) ; Claes M. et al. (2006, pp. 89-104) ; Claes M. (2003, pp. 13-26).

En rapport avec les facteurs associés, le sexe et le niveau d'encouragement des parents envers leur enfant ont été identifiés dans notre étude comme des facteurs associés à la consommation des drogues illicites. Les garçons ont en effet 13 fois plus de risque que les filles de consommer une drogue illicite au moins une fois dans leur vie. Ces résultats corroborent ceux des études de Coulibaly I. et al. (2015, p. 152) et Baga C. et al. (2020, p. 117), qui, tous deux réalisées au Burkina Faso, avaient également trouvé le sexe masculin comme facteur de risque à cette consommation. Au Burkina Faso, le jeune garçon bénéficie beaucoup plus de liberté par rapport à la jeune fille. Cette liberté offre au garçon la possibilité à plus de rencontres et de temps passé entre amis, l'exposant ainsi à l'influence des mauvaises fréquentations et par conséquent, au risque de consommation de drogue comme relaté par Claes M. et al. (2006, p.67-90) ; Fluyau D. et al. (2024).

Dans la présente étude, le peu d'encouragement des élèves par leurs parents a été également identifié comme un facteur de risque de consommation des drogues illicites. La majorité des élèves consommateurs de drogues qui ont participé à cette étude ont

reconnu s’y être initié pendant leur adolescence, période à laquelle, les parents sont d’une importance capitale dans l’accompagnement de l’enfant pour une bonne transition vers l’âge adulte tel que décrivait Claes M. et *al.* (2006, pp. 89-104).

Les résultats de l’étude corroborent ceux de Xingchen Z. et *al.* (2024) dans leur étude conduite auprès des jeunes chinois de 13 à 19 ans. Ces auteurs avaient également trouvé qu’une bonne relation parent enfant est un facteur significativement protecteur contre l’émergence des comportements déviants comme la consommation de drogues. Parmi les facteurs familiaux pouvant entrainé la consommation de la drogue figurent la structure comme la monoparentalité et les conflits internes d’après les résultats de l’étude de Brunelle N. et *al.* (2002). Les verbatims ci-dessous recueillis lors des entretiens confortent cette thèse :

Ici pratiquement dans notre établissement, les élèves qui ont ce problème et que moi personnellement j’ai essayé d’échanger avec eux ont des problèmes de famille : la maman vie seule, l’enfant est avec papa ou il est avec maman (E5, homme et chef d’établissement).

Une famille mal structurée, une famille où i n’y a pas de communication entre parents, mésentente entre les parents avec les querelles devant les enfants, manque de communication entre parents et enfants, méconnaissance des enfants par les parents, pas d’attachement affectif, manque de chaleur familiale, une famille où on n’enseigne pas les valeurs sociales (E3, homme et membre de l’association de lutte contre la drogue).

Conclusion

La consommation des drogues illicites reste un problème très préoccupant dans le monde. La prévalence trouvée dans cette étude témoigne de l’étendue du phénomène en milieu scolaire. Cette étude a permis de montrer que les élèves de la ville de Ouagadougou s’initiaient à la consommation des drogues illicites à un âge très jeune. Cette consommation variait considérablement selon le type

d'établissement et le niveau de relation d'attachement et de contrôle parental. La curiosité et l'ennui étaient les raisons les plus évoquées par les élèves qui motivaient la consommation des drogues illicites.

L'étude a également mis en évidence l'association statistiquement significative entre le sexe masculin et le peu d'encouragement des parents envers leurs enfants comme étant des facteurs de risque de consommation de drogue illicites. La prise en compte de ces différents éléments dans les stratégies de lutte pourrait contribuer à réduire la consommation des drogues chez les élèves.

Les biais de déclaration constituent la principale limite de l'étude. Elle a été atténuée grâce la triangulation. L'étude n'a pas suffisamment absorbé la continuité de la consommation de la drogue illicite en milieu scolaire ainsi que le dispositif mis en place pour la prévention et l'accompagnement des élèves consommateurs. Enfin les familles des élèves consommateurs n'ont pas été pris en compte. Ces limites sont des pistes de réflexion en perspectives des futures études sur la consommation des drogues illicites en milieu scolaire.

Références bibliographiques

AKA Aouele Eugène, Camara MK, Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC), 2019, *Rapport d'enquête sur la consommation des substances psychoactives et la santé chez les élèves des écoles secondaires en Côte d'Ivoire*, Côte d'Ivoire ; 96 p. Disponible sur : <https://www.unodc.org>

BAGA Cheick Becker El Fadelh, 2020, *Analyse des facteurs associés à la consommation de la drogue en milieu scolaire dans la ville de Ouagadougou en 2019* [thèse], Ouagadougou, Université Joseph Ki-Zerbo, 117 p.

BRUNELLE Natacha, Marie-Marthe C, et Serge B, 2002, « La famille telle que vécue par des jeunes consommateurs de drogues et trajectoires types de déviance juvénile », *Drogues, santé et société* 1 (1). <https://doi.org/10.7202/000419ar>.

CLAES Michel, Picard L, Benoit A., 2006, « Trajectoires développementales de détresse psychologique et relations parentales à l'adolescence », dans Jacquet D, Zabalía M, Lehalle H, *Adolescences*

d'aujourd'hui, Rennes, Presses universitaires de Rennes, pp. 89-104. (Psychologies). Disponible sur : <https://books.openedition.org/pur/60050>

CLAES Michel 1, 2003, « Les relations interpersonnelles et le développement à l'adolescence » dans *L'univers social des adolescents*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, pp. 13-26. (Paramètres). Disponible sur : <https://books.openedition.org/pum/13735>

CLAES Michel 5, 2003, « Les relations avec les parents : attachement et contrôle », *L'univers social des adolescents*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, pp. 67-90. Disponible sur: <https://books.openedition.org/pum/13740>

COULIBALY Ismaël, 2015, *Étude de la prévalence et des facteurs associés à la consommation des psychotropes chez les élèves du secondaire : une étude transversale conduite dans 24 chefs-lieux de district sanitaire du Burkina Faso en 2013* [Thèse]. Ouagadougou, Université Joseph Ki-ZERBO, 152 p.

DIALLO Rama, « Consommation de la drogue en milieu scolaire : Un drame silencieux au Burkina Faso », Pr Kapouné Karfo. Lefaso.net ; 25 janvier 2023 ; [visité 5 février 2024]. Disponible sur: <https://lefaso.net>

FLUYAU Dimy, Hashmi MF, Charlton TE, « Drug Addiction », dans *StatPearls. Treasure Island (FL)*: StatPearls Publishing; 10 janvier 2024. Disponible sur : <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/books/NBK549783/>

ILBOUDO Charles, « Les douanes burkinabè saisissent de grandes quantités de drogues estimées à 169 millions de francs CFA », Actualité, 2025 ; [Visité 20 janvier 2025]. Disponible sur : <https://www.actualite.bf>

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE (INSD), 2022, *Monographie de Ouagadougou_5e rgph_0*. Ministère de l'économie, des finances et de la prospective ; Décembre. 136 p. [Visité 13 février 2024]. Disponible sur : <https://www.insd.bf>

INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHE ET DE SECURITE (INRS), « Addictions. Quelques données chiffrées. Risques »; INRS : [Visité 19 janvier 2025]. Disponible sur : <https://www.inrs.fr/risques/addictions/donnees-chiffrees.html>

KIBORA Won-Hi-Wé Jonas, « Argent de poche et comportements à risque chez les jeunes lycéens de la ville de Ouagadougou en 2022 », [thèse], Ouagadougou, Université Joseph KI-ZERBO, 2023, 151 p.

KINDA Armand, « Burkina : Des élèves du CE1 consommateurs de drogue », (SP/CNLD). Minute.bf ; 27 juin 2021 ; [Visité 12 février 2024]. Disponible sur : <https://www.minute.bf>

KOACI, « Burkina Faso : Deux élèves de 16 et 17 ans déferés pour détention et usage de cannabis », KOACI, 23 mars 2021 ; [Visité 26 décembre 2024]. Disponible sur : <https://www.koaci.com>

KPOZEHOUE Alphonse, Ahanhanzo YG, Paraiso MN, Munezero F, Saizonou JZ, Makoutodé M, et *al.*, 2015, « Facteurs associés à l'usage de substances psychoactives chez les adolescents au Bénin », 27(6), pp. 871-80. Disponible sur : <https://shs.cairn.info/revue-sante-publique-2015-6-page-871>.

Lefaso.net, « État d'urgence au Burkina Faso : Voici les zones concernées et le décret d'application », 02 janvier 2019 ; [Visité 23 février 2025]. Disponible sur : <https://lefaso.net/spip.php?article87271>

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, DE L'ALPHABETISATION ET DE LA PROMOTION DES LANGUES NATIONALES (MENAPLN), 2021, *Textes fondamentaux, système éducatif et politique éducative au Burkina Faso*, 166 p. [Visité 3 janvier 2025], Disponible sur : https://www.education.gov.bf/fileadmin/user_upload/cahier_1_textes_fondamentaux_du_systeme_educatif_c.pdf

NIKIEMA Laetitia, KOUANDA S, Seck I, TIENDREBEOGO S, OUEDRAOGO HG, YAMÉOGO M, et *al.*, 2011, « Consommation des psychotropes en milieu scolaire au Burkina Faso : prévalences et facteurs de risque », *Sci Tech Sci Santé*, 34 (1-2), pp. 65-82. Disponible sur : <https://www.researchgate.net>

OFFICE DES NATIONS UNIES CONTRE LA DROGUE ET LE CRIME (ONU DC), 2021 « Burkina Faso : déclaration lors de la 64e session de la Commission des stupéfiants », Vienne, avril, ONU DC ; 2021 [Visité 13 avril 2024]. Disponible sur : https://www.unodc.org/documents/commissions/CND/CND_Sessions/CND_64/Statements/13April/Burkina_Faso.pdf

OFFICE DES NATIONS UNIES CONTRE LA DROGUE ET LE CRIME (ONU DC), 2023, *Rapport mondial sur les drogues 2023*, Vienne, ONU DC, 13 p., Disponible sur : <https://www.unodc.org>

ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTE (OMS), *Plus de 3 millions de décès annuels dus à la consommation d'alcool et de drogues, majoritairement chez les hommes*, Genève, OMS ; [Visité le 20 févr. 2025]. Disponible sur : <https://www.who.int/fr/news/item/25-06-2024-over-3-million-annual-deaths-due-to-alcohol-and-drug-use-majority-among-men>

OUEDRAOGO Arouna, OUEDRAOGO T. Laurent, ZINA Y, SAWADOGO A., 1995, « Drogues et adolescents : étude CAPC en milieu scolaire à Ouagadougou-Burkina Faso », *Sci Nat Appl*, 21(2) p. 56. Disponible sur : https://revuesciences-techniquesburkina.org/index.php/sciences_naturelles_et_applique/article/view/744

ZHU Xingchen, LI Wencan, HU Jinsheng, LIN X., 2024, “Associations between parental involvement and externalizing problem behaviors among Chinese rural adolescents in the digital age”, *Humanit Soc Sci Commun*, 14 novembre, pp. 11.16. DOI : 10.1057/s41599-024-04095-x

Tableau 1 : Caractéristiques générales des élèves de la ville de Ouagadougou, en 2024 (N=374)

Caractère	Effectif	% ou moyenne
Age (ans)	374	17,5 [17,2-17,7]*
10-15	68	18,2
16-17	157	42,0
18-19	86	23,0
≥ 20	63	16,8
Sexe		
	215	

Caractère	Effectif	% ou moyenne
Féminin	196	52,4
Masculin	178	47,6
Niveau d'étude		
Premier cycle	113	30,2
Second cycle	261	69,8
Caractère de l'établissement		
Non confessionnel	306	81,8
Confessionnel	68	18,2
Statut de l'établissement		
Public	105	28,1
Privé	269	71,9
Type d'enseignement		
Général	241	64,4
Technique	133	35,6
Parents biologiques sont vivants		
Oui	324	86,6
Non	50	13,4
Type d'orphelin		
Père	35	70,0
Mère	10	20,0
Père et mère	5	10,0
Parents biologiques vivent ensemble		
Oui	280	74,9
Non	44	11,8
Structure familiale actuelle		
Vit avec les parents biologiques	247	66,1
Vit avec des parents proches	49	13,1

Caractère	Effectif	% ou moyenne
Vit avec ses frères ou sœurs	28	7,5
Vit dans une famille élargie	24	6,4
Vit dans une famille recomposée	19	5,1
Autres**	7	1,8
Niveau d'instruction du père ou tuteur		
Ne sait pas	43	11,5
Non instruit	68	18,2
Primaire	48	12,8
Post-primaire	20	5,3
Secondaire	89	23,8
Supérieur	106	28,4
Niveau d'instruction de la mère ou tutrice		
Ne sait pas	75	20,1
Non instruit	77	20,6
Primaire	59	15,8
Post-primaire	25	6,7
Secondaire	71	19,0
Supérieur	67	17,8
Reçoit de l'argent de poche		
Oui	310	82,9
Non	64	17,1
Montant journalier reçu (F CFA)	310	675 [479,5-872,1] *
< 500	176	56,8
500-1000	86	28,7
1000-2000	35	11,3
2000 et +	10	3,2

* : moyenne et intervalle de confiance à 95 %

Tableau 2 : Répartition des élèves consommateurs de la ville de Ouagadougou en 2024 par types de drogues, Burkina Faso 2024 (N=24)

Caractéristique	Effectif	Pourcentage
Cannabis		
Marijuana		
Non	16	66,7
Oui	8	33,3
Autres drogues		
Non	19	79,2
Oui	5	20,8
Cocaïne		
Non	20	80,3
Oui	4	16,7
Opium/morphine		
Non	22	91,7
Oui	2	8,2
Héroïne		
Non	22	91,7
Oui	2	8,2
Drogues injectées		
Non	22	91,7
Oui	2	8,2
Amphétamine/méthamphétamine		
Non	23	95,8
Oui	1	4,2
Crack		
Non	23	95,8
Oui	1	4,2

Tableau 3: Fréquence de consommation des drogues illicites par les élèves de la ville de Ouagadougou en 2024 selon les caractéristiques socio-démographiques, Burkina Faso 2024 (N = 374).

Caractère	Consommation de drogue				Total n[ST1][ST2]
	Oui		Non		
	n	%	n	%	
Sexe					
Féminin	2	1,0	194	99,1	196
Masculin	22	12,4	156	87,6	178
Type d'établissement					
Non confessionnel	20	6,5	286	93,5	306
Confessionnel	4	5,9	64	94,1	68
Statut de l'établissement					
Public	4	3,8	101	96,2	105
Privé	20	7,4	249	92,6	269
Type d'enseignement					
Général	16	6,6	225	93,4	241
Technique	8	6,0	125	94,0	133
Parents biologiques sont vivants					
Oui	22	4,0	302	93,2	324
Non	2	4,0	48	96,0	50

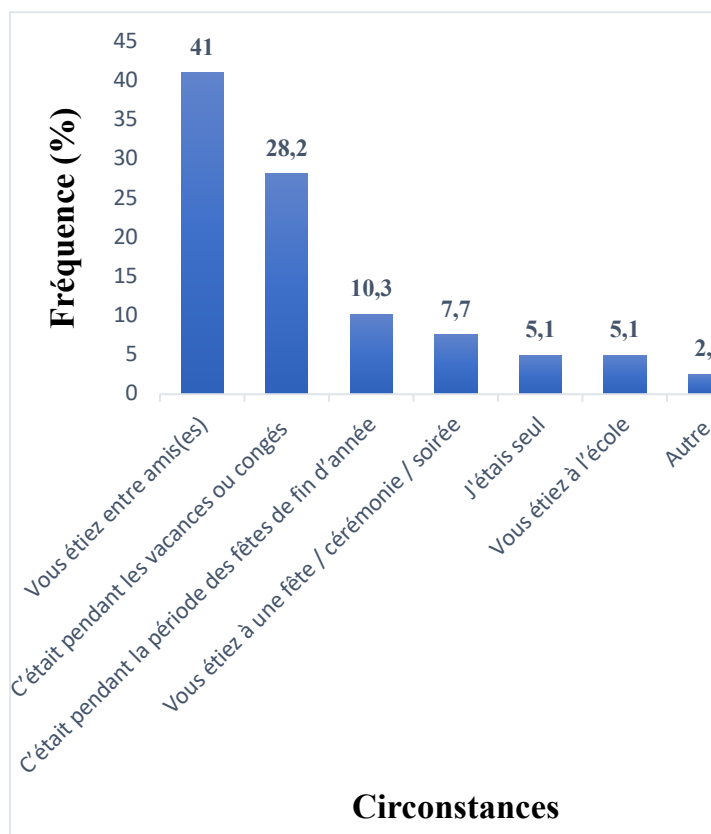


Figure 1 : Distribution des élèves consommateurs de drogues illicites de la ville de Ouagadougou en 2024 selon les circonstances de première prise, Burkina Faso (N=24).

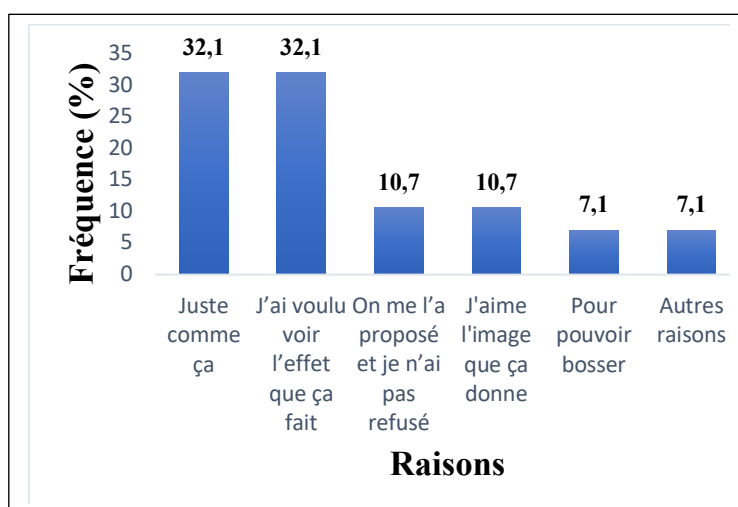


Figure 2 : Distribution des élèves consommateurs de drogues illicites de la ville de Ouagadougou en 2024 selon les raisons de la première prise, Burkina Faso (N= 24).

Tableau 4 : Prévalence de consommation de drogue illicites selon l'expression de l'attachement parental chez les élèves de la ville de Ouagadougou en 2024, Burkina Faso (N=374).

Caractère	Consommation de drogue				Total
	Oui		Non		
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif
Niveau d'accessibilité des parents pour leurs enfants					
Trop	4	7,8	47	92,2	51
Beaucoup	3	3,2	92	96,8	95
Un peu	5	4,6	104	95,4	109
Pas du tout	8	10,1	71	89,9	79
Je ne sais pas	4	10,0	36	90,0	40
Niveau de disponibilité des					

Caractère	Consommation de drogue				Total
	Oui		Non		
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif
parents pour leurs enfants					
Trop	5	6,3	74	93,7	79
Beaucoup	5	3,9	123	96,1	128
Un peu	7	8,0	81	92,0	88
Pas du tout	4	8,0	46	92,0	50
Je ne sais pas	3	10,3	26	89,7	29
Niveau de patience des parents envers leurs enfants					
Trop	4	4,6	83	95,4	87
Beaucoup	2	1,9	102	98,1	104
Un peu	8	7,8	94	92,2	102
Pas du tout	7	15,2	39	84,8	46
Je ne sais pas	3	8,6	32	91,4	35
Niveau de confiance des parents envers leurs enfants					
Trop	2	2,4	82	97,6	84
Beaucoup	9	7,2	116	92,8	125
Un peu	5	5,7	83	94,3	88
Pas du tout	5	13,9	31	86,1	36
Je ne sais pas	3	7,3	38	92,7	41
Niveau d'encouragement des parents pour l'enfant					

Caractère	Consommation de drogue				Total
	Oui		Non		
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif
Trop	8	5,8	130	94,2	138
Beaucoup	3	2,3	128	97,3	131
Un peu	6	14,3	36	85,7	42
Pas du tout	4	11,4	31	88,6	35
Je ne sais pas	3	10,7	25	89,3	28
Niveau d'expression ouverte d'amour des parents envers leurs enfants					
Trop	2	3,1	62	96,9	64
Beaucoup	5	4,6	104	95,4	109
Un peu	4	4,1	94	95,9	98
Pas du tout	9	12,3	64	87,7	73
Je ne sais pas	4	13,3	26	86,7	30
Niveau d'expression de fierté des parents envers leurs enfants quand ces derniers leurs font plaisir					
Trop	8	6,5	115	93,5	113
Beaucoup	2	1,8	108	98,2	110
Un peu	3	4,4	65	95,6	68
Pas du tout	8	17,8	37	82,2	45
Je ne sais pas	3	10,7	25	89,3	28

Tableau 5 : Prévalence de consommation de drogue illicites selon l'expression du contrôle parental chez les élèves de la ville de Ouagadougou en 2024, Burkina Faso (N=374).

Caractère	Consommation de drogue				Total
	Oui		Non		
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif
Existence des règles de conduites claires préétablies par les parents pour leurs enfants					
Oui	22	6,8	301	93,2	323
Non	2	3,9	49	96,1	51
Intérêt des parents pour le respect des règles familiales par l'enfant					
Trop	11	7,7	131	92,3	142
Beaucoup	6	4,6	125	95,4	131
Un peu	2	4,4	43	95,6	45
Pas du tout	2	7,7	24	92,3	28
Je ne sais pas	3	10	27	90	30
Intérêt des parents pour les fréquentations de l'enfant					
Trop	4	4	97	96	101
Beaucoup	3	3,1	95	96,9	98
Un peu	7	8,6	74	91,4	81

Caractère	Consommation de drogue				Total
	Oui		Non		
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif
Pas du tout	6	11,8	45	88,2	51
Je ne sais pas	4	9,3	39	90,7	43
Intérêt des parents pour les comportements et attitudes de l'enfant					
Trop	6	4,6	125	95,4	131
Beaucoup	6	5,9	96	94,1	102
Un peu	6	9,7	56	90,3	62
Pas du tout	3	6,4	44	93,6	47
Je ne sais pas	9	9,4	29	90,6	32
Niveau d'intérêt des parents pour le rendement scolaire leurs enfants					
Trop	7	4,8	139	95,2	146
Beaucoup	6	4,7	122	95,3	128
Un peu	4	8,9	41	91,1	45
Pas du tout	4	18,2	18	81,8	22
Je ne sais pas	3	9,1	30	90,9	33

Caractère	Consommation de drogue				Total
	Oui		Non		
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif
Fréquence d'absence de réaction par les parents lorsque leurs enfants commettent une faute					
Habituellement	6	9,8	55	90,2	61
Parfois	6	5,3	108	94,7	114
Jamais	5	8,9	51	91,1	56
Ne sais pas	7	4,9	136	95,1	143
Fréquence d'expression d'une désapprobation claire des parents avec dialogue lorsque leurs enfants commettent une faute					
Habituellement	6	9,8	55	90	61
Parfois	7	4,9	136	95,1	143
Jamais	6	5,3	108	97,7	114
Ne sais pas	5	8,9	51	91,1	56
Fréquence d'expression d'une désapprobation claire avec cris et mots blessants par les parents lorsque					

Caractère	Consommation de drogue				Total
	Oui		Non		
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif
leurs enfants commettent une faute					
Habituellement	3	2,5	119	97,5	122
Parfois	13	9,0	131	91,0	144
Jamais	5	7,4	63	92,6	68
Ne sais pas	3	7,5	37	92,5	40
Fréquence d'expression d'une désapprobation claire et une imposition de punitions par les parents lorsque leurs enfants commettent une faute					
Habituellement	5	6,2	76	93,8	81
Parfois	10	7,2	129	92,8	139
Jamais	5	4,5	105	95,5	110
Ne sais pas	4	9,1	40	90,9	44
Fréquence des sanctions corporelles (gifles ou autres), des insultes ou des menaces sévères de la part des parents					

Caractère	Consommation de drogue				Total
	Oui		Non		
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif
lorsque leurs enfants commettent une faute					
Habituellement	6	9,1	60	90,9	66
Parfois	12	8,4	131	91,6	143
Jamais	3	2,3	126	97,7	129
Ne sais pas	3	8,3	33	91,7	36

Tableau 6: Facteurs associés à la consommation des drogues en analyses univariée et multivariée chez les élèves de la ville de Ouagadougou en 2024, Burkina Faso (N = 374).

Facteurs	Analyse univariée			Analyse multivariée		
	Effectif	OR brut	P	O R Ajusté	IC 95%	P
Sexe						
Féminin	196	1		1	-	-
Masculin	178	13,74	<0,001	13,39	[3,08-17,79]	0,001
Age (années)						
< 18	225	1	-	1		
≥18	149	3,11	0,02	1,50	[0,63-3,62]	0,36
Consommation d'alcool						
Non	159	1	-	1		
Oui	215	5,62	0,006	2,49	[0,68-9,12]	0,17

<i>Facteurs</i>	Analyse univariée			Analyse multivariée		
	<i>Effectif</i>	OR <i>brut</i>	P	O R <i>Ajusté</i>	IC <i>95%</i>	P
Consommation de boissons énergisantes						
Non	91	1		1	-	-
Oui	283	2,42	0,17	0,55	[0,13-2,34]	0,42
Niveau de patience des parents envers leurs enfants						
Très patients	191	1		-	-	-
Peu patients	148	3,54	0,01	2,14	[0,67-6,89]	0,20
Ne sait pas	35	2,93	0,14	0,83	[0,09-7,80]	0,87
Niveau d'expression ouverte d'amour des parents envers leurs enfants						
Très ouvertement	173	1	-	1	-	-
Peu ouvertement	171	1,91	0,002	0,99	[0,99-3,14]	0,99
Ne sait pas	30	3,62	0,05	2,49	[0,36-17,09]	0,35
Niveau d'encouragement des parents envers leurs enfants						

<i>Facteurs</i>	Analyse univariée			Analyse multivariée		
	<i>Effectif</i>	<i>OR brut</i>	<i>P</i>	<i>O R Ajusté</i>	<i>IC 95%</i>	<i>P</i>
Très encourageant	269	1	-	1	-	-
Peu encourageant	77	3,54	0,006	3,35	[1,31-8,53]	0,01
Ne sait pas	28	2,83	0,13	2,56	[0,64-10,31]	0,19
Fréquence d'expression par les parents lors de faute commise par l'enfant d'une désapprobation claire mais en discutant pour que cela ne se répète pas						
Habituellement	122	1	-	1	-	-
Parfois	144	3,94	0,03	2,18	[0,52-9,11]	0,28
Jamais	108	3,23	0,09	3,58	[0,94-13,66]	0,06
Réception d'argent de poche par les élèves						
Non	64	2,17	0,11	1,45	[0,51-4,12]	0,06
Oui	310	1	-	1	-	-

Table des matières

L'éthique de l'enfant au berceau dans l'œuvre de Rousseau ... MILLOGO Zézouma, YAMEOGO Issaka.....	25
Le pacifisme, critique freudienne d'une doctrine à finalité hors de portée ... SORO Nanga Jean.....	47
Facteurs sociaux et communicationnels de la perception de la science par des lycéens ouagalais ... OUEDRAOGO Patoin-Samba Juste Honoré.....	65
Gestion des ressources naturelles partagées en Afrique : un défi écologique et de développement durable ... SORO Donikpoho David.....	97
A. Honneth et la discussion de la théorie critique ... TOUBOUI Bi Drigone Gilles Martial.....	117
L'adaptation au théâtre, entre réappropriation et trahison : de L'Étrange destin de Wangrin de Amadou Hampâté Bâ à Héritage de Douniwata Noël Minoungou ... TARNAGDA Boukary.....	137
Perceptions et usages des technologies de l'information et de la communication au Centre Hospitalier Régional de Tenkodogo au Burkina Faso ... ROUAMBA Palingwindé Inès Zoé Lydia, GAYERI Boama.....	157
Archéologie de sauvetage et patrimoine culturel menacé : cas du permis minier de Tanlouka au Burkina Faso ... KI Léonce.....	179
Facteurs associés à la consommation des drogues illicites chez les élèves des lycées et collèges de la ville de Ouagadougou au Burkina Faso en 2024 ... GNADA Noël, SARIGDA Maurice KIEMDE Adama, TASSEMBEDO Sharrif Azoudine Wendpanga OUEDRAOGO Smaila.....	197

La portée du dialogue dans l'hymne nationale du Mali... DRABO Amba Victorine	231
Analyse anthropobiologique de l'adéquation entre la morphologie et le barème du saut en hauteur chez des élèves ivoiriens en classe d'examen ... COULIBALY Siaka	253
Profil sociodémographique des personnes déplacées internes de Kaya et de Kongoussi (Burkina Faso) ... SAWADOGO P. Maurice, SIA Drissa, ONADJA Yentéma, TIENDREBEOGO W.-T. Cédric Donald, NGUEMELEU Éric Tchouaket.....	273
Déforestation et migration : quand Daloa « la cité verte » devient « la gare d'Italie » ... KOUAKOU Guy Charles Kokoret	291
Prosopographie et Éthiopée dans Soundjata ou l'Épopée Mandingue de Djibril Tamsir Niane ... MONGLOU Beuh Ambroise.....	313
L'impossible acclimatation des moutons mérinos en Haute-Volta (1917-1927) ... SAMBARE Boubacar.....	331
Impératif de sécurité contre le risque de contamination des maladies bactériennes et virales chez les éboueurs des déchets des soins médicaux : cas du C.H.U - OWENDO et de l'I.M.I Professeur Daniel GAHOUMA du Gabon MIHINDOU BOUSSOUGOU Parfait, BOUNDENGHAN Méthode Claudien	351
Facebook, un outil pédagogique au service de l'enseignement primaire au Burkina Faso ... OUÉDRAOGO Boureima, GUBLEWEOGO SORÉ Kadidjatou	369
Les représentations sociales des parents d'élèves sur les cours d'appui dans les établissements d'enseignement secondaire de la ville de Manga ... OUATTARA Issa, DIARRA Bonaventure, BONKOUNGOU Koung-Nongom	403
Les Périls de la culture africaine dans Le Cri de l'espoir de Jean-Pierre Guingané ... KPATCHA Komi, BLAKEMA Afî	421

Entre volontarisme et réalisme : à propos de la pensée du Président Thomas Sankara sur l'annulation de la dette ... SANGARÉ Salifou	447
Neutralité de la dégradation des terres (NDT) dans le nord du Burkina Faso : cartographie selon les ODD 15.3.1 et confrontation aux réalités locales ... OUEDRAOGO Soumaila, YARGA Paul Hahadoubouga, SANKARA Souleymane, YAMEOGO Lassane	501
La syllabe en <i>zarmacine</i> ... OUEDRAOGO Tiga Alain, ILBOUDO W. Charles	525
Politique de maintien de l'ordre et contrôle des barrières de route au Tchad ... MANATOUMA Kelma	543